
Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 11 h 10

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

23 août 1997

Danse

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 23 août 1997

Le Devoir • p. B21 • 776 mots

Rentrée culturelle

Danse

Si l'automne m'était conté

Martin, Andrée

De Winnipeg à Montréal, de la France aux États-Unis, la saison d'automne se fera très diversifiée. Quand la danse s'éclate de tous les côtés.

Quoi qu'on dise ou qu'on fasse, l'automne finit toujours par arriver. C'est inévitable. Heureusement, la rentrée culturelle avec ses promesses et ses surprises, aide à faire oublier un été encore trop vite passé. Plus que jamais cette saison, la danse classique et contemporaine s'ancrent toutes deux dans le panorama artistique montréalais avec vigueur. D'un côté le Find (Festival International de Nouvelle Danse) où l'on pourra découvrir la nouvelle danse du Canada, des États-Unis et d'Europe, et de l'autre, une saison régulière éclatée, comme il se doit.

La doyenne des compagnies

À l'image des années antérieures, le **Find**, *in et off*, drainera un bon nombre de grands moments de l'automne. Mais on entendra aussi beaucoup parler des **Grands Ballets canadiens (GBC)**. Et pour cause. Avec la célébration de son quarantième anniversaire, dédié à sa fondatrice Ludmilla Chiriaeff, la doyenne des compagnies de danse au Québec nous offre une année de spectacles et de festivités. Les 24 et 25 octobre, les GBC accueillent pour la

Morneau, Pierre

L'Après-midi d'un faune (1912), du chorégraphe Vaslav Nijinski, avec Naomi Stikeman et David Bushman.

première fois dans la métropole le célèbre Dance Theatre of Harlem. Trois représentations seulement, où le public pourra découvrir - avec ravissement on l'espère - l'unique compagnie de ballet formée de danseurs afro-américains. Des oeuvres néoclassiques seront au programme de cette soirée, et la compagnie, fidèle à son mandat à la fois artistique et éducatif, offrira des ateliers de danse pour les enfants et les adultes.

Malgré cette première montréalaise, *L'Hommage aux Ballets Russes*, présenté au Théâtre Maisonneuve une semaine plus tard, soit du 30 octobre au 8 novembre, constitue le moment fort de l'automne pour les Grands Ballets canadiens. S'il y a une initiative à saluer de la part des GBC, c'est bien cet hommage. On connaît tous l'importance historique de la compagnie dirigée par Diaghilev, et la véritable révolution opérée par les artistes qui s'y sont succédé. Aussi, le programme juxtaposant les trois grandes périodes des Ballets Russes, *Les Sylphides* de Fokine (1909), l'incontournable *Après-midi d'un faune* de Nijinski (1912), dont le rôle célèbre du faune sera tenu par

© 1997 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-19970823-LE-071

Alexei Lapshin, ancien danseur soliste du Ballet Bolshoï, et *Appolo* de Balanchine (1928), prend-il une grande valeur. Deux autres spectacles sont aussi prévus par les GBC cet automne. Le passage annuel du Royal Winnipeg Ballet, du 27 au 29 novembre, amènera à la salle Wilfrid-Pelletier un programme quadruple, dont *Five Tangos* du Néerlandais Hans van Manen et *Le Sacre du printemps* de Mark Godden, sur la puissante musique de Stravinsky. Puis, le légendaire *Casse-Noisette* de Fernand Nault, spectacle féerique et haut en couleur présenté avec succès depuis plus de trente ans, prendra d'assaut la Place des Arts du 18 au 30 décembre.

Coup d'oeil sur la métropole

Parmi les autres lieux où l'on pourra voir la danse sous toutes ses coutures cette saison, c'est encore **Tangente** qui bat les records du nombre de représentations et de chorégraphes-compagnies présentés. Exception faite du Gala des Étoiles, présenté le 6 septembre seulement à la salle Wilfrid-Pelletier, et réunissant 35 artistes du monde entier, dont Rex Harrington, Evelyn Hart, Margie Gillis et Karen Kain, c'est à Tangente que revient le véritable coup d'envoi de la saison régulière; le 18 septembre, avec la *Danse buissonnière*, un spectacle concocté par les étudiants de LADMMI (Ateliers de la danse moderne de Montréal) et de l'UQAM (Université du Québec à Montréal).

Du côté de la petite salle de la rue Cherrier, beaucoup de nouveaux visages de la relève jalonnent le paysage artistique cette année. Parmi les treize spectacles au programme, on retiendra la danse pleine de tendresse, de tristesse et de poésie signée Ruth Cansfield.

Cette chorégraphe de Winnipeg donnera à voir du 30 octobre au 2 novembre, trois de ces plus récentes oeuvres, dont le duo *Yielding* sur des madrigaux de Guillaume de Machaut et *Conflict*, un solo mettant en relief la dualité entre liberté et dépendance. La semaine suivante, soit du 6 au 9 novembre, ce sera au tour de Roger Sinha et de Harvey Meller de nous dévoiler leur imaginaire chorégraphique. Tandis qu'avec *Chai*, Sinha semble vouloir signer un solo dans la veine de son célèbre *Burning Skin*, avec *Ties*, le duo Meller et Sinha s'aventure définitivement du côté de l'ironie. Deux pièces inédites à Montréal, mises en scène par des chorégraphes-interprètes de calibre. Aussi, du 27 au 30 novembre, Natalie Morin présentera sa nouvelle création; un trio marquant la maturité de cette nouvelle figure de la chorégraphie québécoise. À surveiller de près, puisqu'elle risque fort d'en surprendre plus d'un.

On ne peut parler de danse et passer sous silence **L'Agora** du même nom, dont la présence dans le panorama artistique d'ici demeure incontournable. Toutefois la saison d'automne ne joue pas son prestige sur la quantité des spectacles à l'affiche. En omettant les quatre pièces présentées au Find, trois événements seulement seront à retenir cet automne. D'abord la reprise de *La Douceur du ciel* de Lucie Grégoire, une très belle oeuvre sur le souvenir, du 29 octobre au 1er novembre. À peine trois semaines plus tard, les 26 et 27 novembre, l'Agora accueillera la compagnie japonaise H-Art-Chaos.

Pour leur premier passage à Montréal, les chorégraphes Sakimo Ohshima et Naoko Shirakama ont choisi de présenter une version bien personnelle

du *Sacre du printemps*. Une pièce cristallisant les vues artistiques de la compagnie, à savoir l'adaptation contemporaine de grands classiques. Enfin, les 29 et 30 novembre, la salle de la rue Cherrier accueillera la plateforme canadienne de sélection des Vle Rencontres chorégraphiques internationales Seine-Saint-Denis.

Pour ceux qui ont envie de sortir des sentiers battus, *Pigeons International*, à mi-chemin et à mi-temps entre le théâtre, le geste et la danse, présente dès le 11 novembre à l'Usine C, *Crusing paradise*, une adaptation du dernier livre de Sam Shepard. Aussi, et histoire d'en apprendre un peu plus sur les rouages de la création en danse, la Maison de la culture Notre-Dame de Grâce, en collaboration avec le Centre de création pour la musique et la danse mis sur pied par Richard Tremblay, entame cet automne une série de rencontres avec des chorégraphes de renom. Mentionnons entre autres Marie Chouinard le 27 septembre, Richard Tremblay le 2 octobre, Serge Bennathan de Toronto le 9 octobre, et le 30 octobre Chandralekha de Madras en Inde, considéré comme l'une des voix les plus fortes de la danse indienne contemporaine. Bons spectacles!